

AM ! PRO

MICROSAVE ET SAVE+



Savez-vous pourquoi Galactic Conqueror version CPC a manqué son rendez-vous d'Amstrad Expo ? Tout simplement parce qu'il a été abattu en vol, un jour de conflit social : au petit matin, après une nuit glauque de programmation torride, Gilles était sur le point d'achever l'ouvrage lorsqu'une coupure de courant réduisit tout à néant.

Comment remédier à ce genre d'incident ? En sauvegardant fréquemment le travail en cours,

cela va de soi. Mais malgré cette précaution, une saute de tension même minime peut mettre à mal le contenu d'une disquette, sans parler des effets dévastateurs d'un faux contact. Le mieux est d'assurer l'alimentation électrique quoi qu'il arrive grâce à une installation qui relaye la tension défaillante.

Assurance tous risques

Microsave et *Save+* de Pétreil Informatique fonctionnent comme un onduleur, mais sur des tensions de 5 et 12 volts au lieu de 220 volts. Cette astuce permet de réduire la taille et surtout le coût de l'installation : 950 F et 1 050 F pour *Microsave*, 1 450 F pour *Save+*.

Chacun de ces modules de protection est contenu dans un boîtier en plastique blanc cassé (la couleur du PCW 8256). Ils s'interposent très facilement entre le

moniteur et le clavier grâce à des prises jack (CPC) ou DIN (PCW) : pour installer *Save+* sur le PCW, il faudra retirer le capot de l'ordinateur afin de prélever le courant sur lecteur de disquette du haut.

Microsave est le modèle économique. En cas de coupure, l'écran s'éteint car la tension de secours de 5 volts ne préserve que le contenu des Ram pendant une heure. Si la panne se prolonge, le risque de perdre les précieuses données grandit car il n'est pas question de sauvegarder. On peut éventuellement transporter le CPC (au complet) là où il y a du courant en veillant à ne pas débrancher *Microsave*. Soixante minutes d'autonomie (et un coffre de voiture) permettront largement de trouver un quartier épargné par la panne.

Save+ est le modèle le plus élaboré : le travail en cours peut être sauvegardé sur la disquette

puisqu'il le lecteur est alimenté en 12 volts. L'écran du CPC s'éteint mais celui du PCW reste allumé, permettant de terminer un travail avant de le sauver. L'alimentation du moniteur réduit l'autonomie du module à une demi-heure, ce qui est amplement suffisant. La sauvegarde faite, il est recommandé d'arrêter *Save+* afin de ne pas drainer inutilement les accus : il faut en effet compter vingt-quatre heures pour une recharge complète.

La prévention des pannes, grèves et chutes de tension ne sont pas les seules indications de *Save+*. Ceux qui sont amenés à déplacer un poste de travail apprécieront la possibilité de débrancher leur installation sans avoir à relancer la machine par la suite. Les modules apporteront aux professionnels l'assurance de ne plus jamais perdre, faute de courant, leurs précieux fichiers.

Bernard Jolivat



MICROSAVE

L'ange gardien de votre Amstrad



La célèbre loi de Murphy qui affirme que si vous laissez tomber par terre une biscotte que vous venez de recouvrir de confiture, elle tombera toujours sur la confiture, s'applique aussi malheureusement à l'informatique. Ainsi, prenant votre courage à deux mains, vous décidez de taper un long programme de CPC et absorbé par votre travail, les Ko s'accumulent dans la machine sans que vous pensiez à effectuer des sauvegardes intermédiaires sur cassette ou sur disquette. Pourtant, vous savez qu'il faut le faire ! Et voilà qu'à moins d'un Ko de la fin, survient une panne de courant qui fait tout votre travail en l'air !

La solution technique à ce genre de problèmes, consiste à utiliser un onduleur qui détecte les micro ou les maxi coupures de courant et génère immédiatement les 220 volts qui alimentent votre machine. Malheureusement, les onduleurs, essentiellement utilisés par les professionnels, coûtent plus cher que votre Amstrad.

C'est pourquoi la société PETREL Informatique a développé les modules de sau-

vegarde MICROSAVE, qui bien que ne remplissant pas exactement les mêmes fonctions, vous éviteront néanmoins de perdre votre travail en cours.

L'astuce de Microsave consiste à ne générer que les 5 volts qui seront nécessaires au bon fonctionnement du microprocesseur et des mémoires. L'absence de 220 volts vous privera bien entendu de l'usage de votre écran, mais au moins le contenu des mémoires sera préservé intact pendant une période de 20 à 45 minutes suivant le modèle choisi. On regrettera qu'il soit impossible de sauvegarder le travail en cours sur disquette durant la panne de courant, mais un nouveau modèle doté de cette fonction est actuellement en cours de développement, de même qu'un modèle pour compatibles PC.

Le principe de fonctionnement de l'appareil est très simple : un transformateur délivre une basse tension qui est redressée, filtrée et stabilisée pour entretenir la charge d'une batterie. Un circuit électronique effectue la commutation automatique sur l'énergie de secours et

assure la protection contre les anomalies de fonctionnement.

L'appareil se présente sous la forme d'un petit boîtier en matière plastique muni d'un cordon secteur et d'un cordon d'alimentation en basse tension dont l'extrémité vient s'insérer sur la ligne 5V de l'ordinateur entre le moniteur et l'unité centrale. A noter qu'un second cordon est livré avec l'appareil lui permettant d'assurer la même fonction avec un PCW. La face avant comporte une Led verte indiquant la charge correcte de la batterie et une Led rouge indiquant la présence de la tension de secours.

On y trouve également un bouton poussoir qui a pour rôle d'éviter de décharger inutilement la batterie lorsque l'on débranche l'appareil.

Quant à la mise en œuvre de Microsave, elle n'appelle aucun commentaire particulier. C'est le type même d'appareil que l'on branche une seule fois et que l'on oublie pour pouvoir travailler en toute sérénité.

Marcel LEJEUNE